

N'ATTENDONS PAS ! BRISONS LA GLACE !



200 euros de plus tout de suite pour tous !

PAS D'AUSTÉRITÉ DANS LES IEG !

24 novembre à Marseille : forte mobilisation des Electriciens et Gaziers pour défendre leur 1 %, leurs Activités Sociales et de Santé !!!

Brèves du 24 novembre

Centrale de Gardanne (SNET) : production nulle dès le matin grâce au personnel en grève

Aix St Jérôme : rassemblement de 120 agents pour interpeller la direction DR PADS, casse-croûte de lutte, interpellation du député PS Ciot à 15h00

Fenaison : rassemblement filtrant de 50 agents et casse-croûte de lutte

Gap : rassemblement de 100 agents devant la Préfecture à 11h00. Pique-nique de lutte et rendez-vous avec la direction territoriale à 14h30

Toulon : rassemblement de 100 agents dont 30 de la CCAS sur le site de la Loubière

Grasse : site bloqué par les véhicules bleus

Nice Brancolar : rassemblement de 90 agents pour interpeller le directeur adjoint et le DRH de la DR Côte d'Azur

Corse : manifestation à Ajaccio des retraités et des IEG. Délégation reçue en Préfecture et par la direction. Barbecue de lutte et Assemblée Générale sur Bastia

RTE : devant les 12 000 MW de baisse de charge dans le pays, RTE a dû racheter 293 euros le MW pour palier au pic de 19h00 hier soir...

Grand succès pour la journée d'action nationale pour augmenter les salaires et le salaire socialisé (1 % dédié à nos Activités Sociales et de Santé) dans les IEG !

Comme dans l'ensemble du pays avec leurs Syndicats CGT, les Electriciens et Gaziers, techniques et tertiaires se sont fortement mobilisés, à l'appel de la seule CGT.

Des pourcentages de grévistes très élevés, plus observés depuis longtemps...

Sur la région Paca Corse, les personnels se sont mobilisés sous diverses formes qu'ils ont décidées collectivement, 2 jours avant le début des négociations sur les salaires (NAO).

Sur Marseille, comme décidé par le personnel, des Assemblées Générales de personnel se sont tenues sur chaque site de travail jusqu'à 8h30.

Les personnels de toutes unités ont convergé vers le rassemblement prévu à 9h00 sur le site du Patio où le Directeur et le Responsable des Ressources Humaines de l'USR Méditerranée ont dû écouter attentivement les revendications des 70 agents présents.

Vers 12h00, les Gaziers ont reçu une quarantaine d'agents pour un grand pique-nique de lutte sur le site de Cantini.



Dans les rassemblements, on a pu compter de nombreux jeunes, des sympathisants CGT et des adhérents à d'autres Organisations Syndicales.

Ainsi, la mobilisation sur Marseille, la région et dans tout le pays représente un cinglant désaveu pour les Organisations Syndicales qui n'ont pas encore bougé le petit doigt pour défendre le 1 % de TOUS les Electriciens et Gaziers, actifs et inactifs, ou qui se sont seulement exprimé pour critiquer la gestion de la CGT, alors qu'eux-mêmes participent à la gestion des Activités Sociales, sans jamais critiquer le hold-up des employeurs...

L'heure est maintenant à l'unité la plus large possible de tout le personnel afin de transformer l'essai et aller chercher notre dû dans l'intérêt commun et comme notre contrat social le prévoit. Débattons ensemble des suites à donner au mouvement.

**EDF Commerce, ERDF, GRDF,
Restons 100 % vigilants pour défendre notre 1 % !
Le 1 % est un dû et nous appartient !**

Marseille, le 25 novembre 2015.



24 novembre 2015

Des agents déterminés à gagner

A l'appel de la CGT, les agents des IEG, actifs et inactifs, **partout en France** se sont mobilisés pour sauvegarder et garantir l'avenir de leur emploi et du service public, leur contrat social lié au Statut des IEG avec notamment la défense du 1 % des activités sociales et leur pouvoir d'achat.

Les agents ont agi aussi pour une véritable reconnaissance de leur travail au travers d'une amélioration concrète de leur classification et de leur salaire. **Les entreprises et leurs actionnaires ne peuvent pas continuer à engranger des bénéfices tout en prônant l'austérité pour les salariés qui en créent les richesses.**

C'est évidemment dans une atmosphère lourde liée aux atrocités des attentats de Paris que s'est déroulée cette grande journée d'action. De plus, certaines organisations syndicales se sont permises d'envoyer des contre messages et ainsi essayer de limiter une dynamique de lutte engagée depuis le 4 novembre dernier.

Les agents en grève ont pris leurs responsabilités afin de faire entendre haut et fort leurs revendications. Dans un contexte d'état d'urgence où les employeurs pensaient contenir les actions par des mesures restrictives, les salariés se sont rassemblés et ont repris en main leur outil de travail.

En moins de 24 heures, la production électrique a connu une baisse cumulée de 12 000 MW mettant ainsi le réseau sous tension avec l'apparition de messages d'alerte dès ce matin. Des actions significatives ont été engagées par les hydrauliciens dès le 23 novembre. Ils ont été rejoints, dans la nuit, par les salariés du thermique et du nucléaire où les équipes de quart étaient très majoritairement en grève.

Au cours de cette journée d'action, **de nombreuses assemblées générales avec des agents de toutes les Directions** se sont tenues et ont décidé de reprendre l'outil de travail. Ainsi, plusieurs postes ont été occupés par des agents actifs et inactifs. Des sites ont été bloqués par des véhicules, des postes ont été passés en local (plus télécommandables), des lignes ont été coupées. Beaucoup de ces actions ont été réalisées, ensemble, par des agents de la Distribution, de RTE, du Gaz et du Commerce.

Le contexte actuel ne peut en aucune manière dédouaner le gouvernement et les patrons de leurs responsabilités concernant la situation sociale que vivent les salariés.

C'est bien, les dogmes dévastateurs du libéralisme qui mettent en péril le service public, qui détruisent l'ensemble du secteur énergétique et de ses entreprises avec comme seule variable d'ajustement les droits et acquis des salariés.

Les agents IEG ne sont pas qu'en colère, ils sont déterminés à gagner sur leurs revendications.

La Commission Européenne, le Gouvernement français et les Employeurs de la Branche doivent entendre et répondre aux revendications des Agents actifs et inactifs.

Cela passe d'abord par la négociation salariale qui s'engage jeudi 26 novembre où les employeurs doivent prendre des mesures conséquentes sur les salaires et les pensions.

La mise en place d'un moratoire de 500 M€ afin de pérenniser le financement des activités sociales et de santé pour l'ensemble des bénéficiaires et enfin stopper cette mise en concurrence effrénée et ces politiques de casse des entreprises mettant en péril l'emploi et le statut des agents et salariés du secteur entre autres sur les concessions hydrauliques.

Dès aujourd'hui les salariés grévistes doivent débattre, avec leur syndicat CGT, des perspectives d'actions à venir si aucune réponse ne leur était apportée d'ici jeudi.

fnme@fnme-cgt.fr

FNME CGT - 263 rue de Paris - 93000 Montreuil - Tél : 01 55 82 78 00

► www.fnme-cgt.fr

